

Les futurs techniciens géomètres formés à Pontivy

C'est un métier peu connu. À Pontivy, le lycée du Blavet propose une spécialité « technicien topographe ». Dans le cadre de leur formation, sept jeunes Morbihannais et Finistériens participent depuis un mois à la découverte d'un camp romain à Billio.



Pages:8 et Pontivy

ouest france

Justice et Liberté



Annonces immobilières

0,95 € Mercredi 7 octobre 2015

Relations abonnés : www.abonne.ouest-france.fr

Tél. 02 99 32 66 66

Directeur de la publication : François Régis Hutin

N° 21655 www.ouest-france.fr Tél. 02 99 32 60 00

Pontivy



Les apprentis géomètres sur les traces de l'histoire

Les terminales bac pro spécialité techniciens géomètres topographes du lycée du Blavet retracent les contours d'un site archéologique datant du haut Moyen Âge, à Billio.

L'initiative

Avec minutie et rigueur, Jean-Rémy, Lucas et les autres relèvent points géographiques et cotes sur le site archéologique de Billio. L'objectif est simple : révéler les tracés d'une enceinte datant du haut Moyen-Âge. Leur métier ? Techniciens géomètres. Ou plutôt futurs techniciens géomètres. Âgés de 17 et 18 ans, ils suivent en effet un bac pro spécialisé au lycée du Blavet.

Depuis un mois, chaque mercredi, leur classe de terminale - qui compte sept élèves - vient aider l'association d'archéologues Arvales à percer les mystères de ce site recouvert depuis plusieurs centaines d'années par la végétation. « Le gestionnaire forestier qui intervient sur ces lieux a déblayé une partie de la surface. Et pour conserver les vestiges, le Service régional de l'archéologie (SRA) nous a demandé de bien délimiter les zones à protéger », indique Manon Quillivic, responsable du chantier. Une chance unique pour ces jeunes. « Il n'existe que six sites fouillés du haut Moyen Âge en Bretagne. On a très peu de données sur cette période », confirme l'archéologue. L'occasion ainsi pour ces jeunes Morbihannais de participer à la découverte de l'histoire bretonne.

L'œil vissé au tachéomètre, ils sont



Dans le cadre de leur formation, Chloé Nadan, Jean-Rémy Le Métayer, Arthur Battais, Hugo Le Boulair, Lucas Matel participent depuis un mois à la découverte d'un site archéologique à Billio. Ils y seront de retour ce mercredi pour des relevés complémentaires.



Ouest France ou Lycée Blavet

ainsi sept lycéens pontivyens à lever, tous les mètres, les points du terrain. « C'est une autre manière de travailler que dans les travaux publics, par exemple, note Patrick Christophe, professeur de topographie. Mais en même temps, cela répond aux programmes scolaires. »

Ces mesures, ils les rentreront ensuite sur ordinateur, leur permettant de dessiner, toujours par informatique, les contours des vestiges. « Et

on a souvent des surprises ! Car à l'œil nu, on ne voit pas nécessairement certains reliefs », précise Manon Quillivic. Ce travail de précision leur a déjà permis de révéler que le site était composé de deux enceintes accolées, qui s'étendent sur environ 5 000 m².

« L'avantage, c'est que l'on est souvent en extérieur. Là, ça nous a permis de découvrir autre chose ! », estime Hugo Le Boulair, 18 ans, de

Pluvigner. Un avis partagé par Arthur Battais, 17 ans, originaire de Locminé : « C'est très enrichissant. Et cela montre toute l'étendue de nos métiers. Pourquoi ne pas travailler dans le domaine de l'archéologie plus tard, par exemple... »

Lire aussi page 8

Stéphanie HANCO.

Les futurs géomètres sont formés à Pontivy

Le lycée du Blavet propose une formation de technicien géomètre topographe. Mais la spécialité peine à recruter.



Dans le cadre de leur formation, sept jeunes participent depuis un mois à la découverte d'un site archéologique à Billio. Ils y seront de retour aujourd'hui pour des relevés complémentaires.

C'est un métier et une formation peu connus. A Pontivy, le lycée du Blavet propose pourtant depuis près de sept ans une spécialité « technicien topographe ». « Seuls trois établissements en Bretagne la proposent ! », indique Patrick Christophe, l'un des professeurs en charge de la formation. Mais malgré les nombreux débouçures, le lycée peine à recruter. « Service urbanisme, génie civil, IGN, cadastre, cabinet d'architecture... Ce ne sont pas les demandes qui manquent pourtant, assure l'enseignant. L'avantage, c'est qu'ils sont quasiment sûrs de trouver un poste... »

« Un métier qui sort de l'ordinaire »

Ainsi, en classe de terminale, ils ne sont que sept jeunes - dont une seule fille - à avoir choisi cette voie. Des élèves qui viennent de tout le Morbihan, et parfois même des départements voisins. A l'image de Chloé Nadan, arrivée tout spécialement de Quimper. Arthur, 17 ans, est, lui, originaire de Locminé. « Je ne soupçonnerais absolument pas l'existence de

ce métier avant de le découvrir lors d'un forum. Ça sort de l'ordinaire. C'est ça qui m'a attiré », témoigne le lycéen.

Alors, pour tenter d'attirer d'autres futurs bacheliers, l'équipe pédagogique du lycée du Blavet a décidé de multiplier les initiatives et les sorties originales. Depuis un mois, sept élèves en classe de terminale bac Pro réalisent, par exemple, les relevés topographiques sur le site archéologique de Billio.

L'objectif est simple : retracer les contours des vestiges. « Ça permet de bouger et c'est très formateur », assure Hugo Le Boulair, 18 ans.

Et ces « exercices » sont parfois très utiles, comme l'année dernière, lorsque les apprentis géomètres ont relevé le niveau des crues sur le site des Récollets, à Pontivy : « Lors des inondations il y a un an, on nous a appelés pour savoir où l'eau allait monter en premier. Ça montre à quel point leur futur métier est utile ! », estime Patrick Christophe.

S.H.